

Le Collège de France.

Numéro d'inventaire : 1979.33740.1

Auteur(s) : Alexis Lemaistre

Type de document : article

Éditeur : Le Journal de la Jeunesse

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1891 (restituée)

Description : Série d'articles découpés dans une revue.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 186 mm

Mots-clés : Etablissements de recherche, académies, instituts, observatoires

Filière : aucune

Niveau : Supérieur

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 16

ill.

Lieux : Paris, Paris

Malheureusement, [les négligences de style sont fréquentes et font penser au mot de Béranger : « Que *Jocelyn* est beau!... Quel dommage que Lamartine ait fait faire quelques centaines de vers par sa concierge! »

C'est ainsi que chaque leçon se déroule, mêlant aux appréciations, aux critiques pures, à l'étude même, des lectures, des observations et des anecdotes amusantes, inédites ou peu connues.

III

Le cours d'hébreu, ou plutôt le cours de langues et littératures hébraïques, chaldaïques et syriaques, attire aussi un grand nombre d'auditeurs.

La langue hébraïque est-elle la plus ancienne langue du monde? Adam et Ève causaient-ils en hébreu dans le Paradis terrestre et est-ce en hébreu, comme on l'a prétendu, que les anges et les biensheureux chantent au ciel les psaumes de David?... Voilà des questions qu'il sera toujours difficile de résoudre.

On n'apprend pas l'hébreu au cours d'hébreu, pas plus du reste qu'on n'apprend le grec au cours de grec ou le chinois au cours de chinois. Ceux qui savent déjà la langue peuvent se perfectionner en profitant des remarques que fait le professeur ou des explications qu'il donne en traduisant; les autres ne peuvent jouir que du côté purement littéraire et artistique, mais leur part est suffisamment intéressante pour leur faire paraître la leçon trop courte et leur faire écouter patiemment les explications qui restent de l'hébreu pour eux.

Après le cours de littérature française moderne et le cours d'hébreu, les cours les plus fréquentés sont les cours de littérature française du moyen âge, d'histoire de la littérature latine, d'esthétique et d'histoire de l'art et enfin d'histoire et de morale. — C'est dans cette chaire que Michelet succéda à Daunou en 1838 et fit ses cours célèbres.

Nous allons maintenant passer en revue certains

cours où le public va peu, c'est-à-dire où l'on rencontre rarement plus de quinze ou vingt personnes, et d'autres où le public ne va pas du tout; ces derniers comptent en général trois ou quatre auditeurs, quelquefois deux, quelquefois un seul. Si cet auditeur, malade ou empêché, n'a pu venir, le professeur, après avoir attendu un moment, fait la seule chose qu'il ait à faire, il s'en va. Cela arrive rarement, mais cela arrive.

On raconte qu'un jour un professeur, emporté par son sujet, avait dépassé de beaucoup l'heure accordée pour la leçon. De ses rares auditeurs, un seul se trouvait là, attentif et immobile.

« Pardon, monsieur, lui dit le professeur, si j'abuse de votre patience, mais j'aurais encore quelques mots à ajouter.

— Oh! ne vous gênez pas, bourgeois, répond le personnage, je suis à l'heure. »

Et le professeur reconnaît le cocher qui l'avait amené.

Le public du Collège de France est du reste singulièrement composé: étrangers, de passage à Paris (beaucoup d'Anglaises

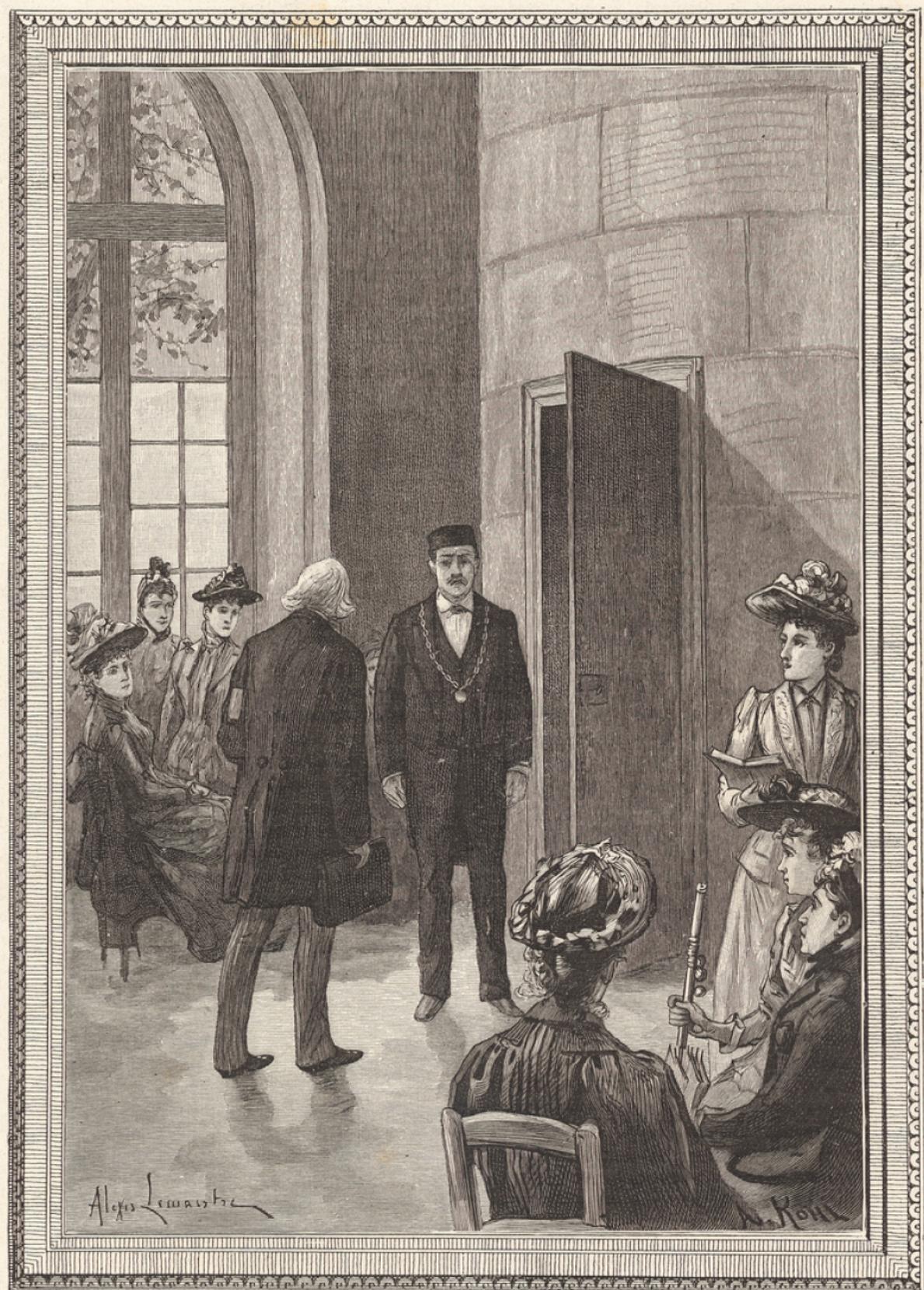
naturellement), qui viennent par curiosité; gens du monde, qui viennent par goût ou par genre; petits rentiers qui viennent là comme à un spectacle où l'on ne paye pas; et enfin, les dormeurs, cette catégorie qu'on rencontre en hiver, partout où se trouvent une salle bien chauffée et des banquettes plus ou moins moelleuses. Les étudiants et les savants, les seuls qui viennent pour travailler, sont en très petit nombre.

IV

Le cours d'histoire naturelle des corps organisés, où l'on fait cette année l'*Étude critique et expérimentale des actions d'arrêt et d'excitation dans l'appareil circulatoire, à l'état normal et à l'état pathologique*, a lieu dans une salle très sombre, à peine éclairée par quelques becs de gaz; le professeur parle



Le cours d'hébreu. (P. 296, col. 1.)



L'arrivée du professeur. (P. 252, col. 4.)



Le cours de littérature française. (P. 218, col. 2.)

